

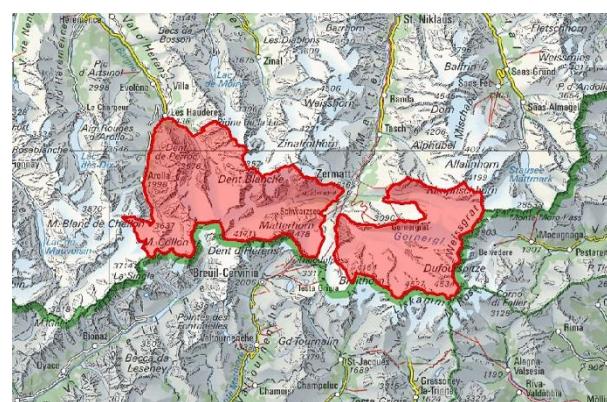


IFP 1707 Dent Blanche – Matterhorn – Monte Rosa

Canton	Communes	Surface
Valais	Evolène, Zermatt	26 951 ha



Le Gornergletscher et le Grenzgletscher



IFP 1707 Dent Blanche – Matterhorn – Monte Rosa



Stellisee



Hameau de Zmutt



Dent Blanche avec glacier de Ferrière

1 Justification de l'importance nationale

- 1.1 Région de haute montagne au caractère naturel et sauvage, avec nombreux sommets de plus de 4000 m d'altitude
- 1.2 Mont Rose, massif alpin avec le plus haut sommet de Suisse
- 1.3 Mont Cervin, montagne emblématique à forme pyramidale
- 1.4 Plusieurs glaciers de grande étendue avec marges proglaciaires intactes, en particulier le Gornergletscher, l'un des plus grands systèmes glaciaires de Suisse
- 1.5 Marmites glaciaires, roches polies et stries glaciaires, structures représentatives des diverses formes glaciaires
- 1.6 Situation tectonique unique dans les Alpes suisses, superposant des unités tectoniques et des roches de provenances paléogéographiques très variées
- 1.7 Vastes forêts naturelles de mélèzes et d'aroles
- 1.8 Phénomènes glaciaires et stades morainiques remarquables et diversifiés
- 1.9 Zones riches en cours d'eau et lacs d'altitude
- 1.10 Grande richesse floristique et faunistique, comprenant de nombreuses espèces rares et endémiques
- 1.11 Zmutt, hameau avec des bâtiments traditionnels bien conservés

2 Description

2.1 Caractère du paysage

Le site Dent Blanche-Matterhorn-Monte Rosa est une zone de haute montagne encadrée de massifs montagneux imposants dans la partie méridionale du Valais et à la frontière avec l'Italie. L'objet regroupe de nombreux sommets de plus de 4000 m d'altitude et de multiples glaciers.

Ce paysage essentiellement tranquille et au caractère intact abrite, dans la partie est, le massif du Mont Rose. La Dufourspitze, avec ses 4634 m d'altitude, est le plus haut sommet de Suisse et le plus haut sommet des Alpes en dehors du massif du Mont-Blanc. Dans la partie ouest se dresse le Mont Cervin, un sommet alpin de 4478 m d'altitude célèbre pour sa forme pyramidale. À l'est du glacier de Ferrière, l'imposante Dent Blanche domine le Val d'Hérens alors que le Mont Collon marque le fond du Val d'Arolla.

Les glaciers s'écoulent lentement au fond des vallées, tel le Gornergletscher, ou restent suspendus aux flancs raides des montagnes. Là où les glaciers se sont retirés, les marges proglaciaires rocaillieuses s'étendent, mettant en lumière les différents stades morainiques, lentement colonisés par les plantes pionnières. Les verrous et les dépressions morainiques abritent de nombreux lacs de montagne; certains sont bordés de prairies alpines fleuries, d'autres entourés de glaciers et de rochers.

Ce paysage alpin et nival reste très sauvage et d'accès difficile, malgré la présence de plusieurs cabanes. Dans les zones plus basses, aux côtés des bâtiments utilisés pour une agriculture traditionnelle, comme le hameau de Zmutt ou les mayens de Veisivi, des voies de communication et de nombreux équipements touristiques marquent le paysage.

2.2 Géologie et géomorphologie

La transversale Mont Rose – Cervin offre une vue unique dans l'empilement tectonique et structural des Alpes suisses (géotope). La région de Zermatt se caractérise par une superposition d'unités tectoniques dont la partie supérieure est formée par l'Afrique, la partie médiane par les vestiges d'un océan aujourd'hui disparu et la partie inférieure par l'Europe.

La partie s'étendant d'Arolla au Mont Cervin est dominée par la nappe de la Dent Blanche. Formant une grande klippe de croûte austroalpine d'origine africaine, cette nappe est la couche la plus élevée des Alpes occidentales. Elle est subdivisée en deux séries superposées, la série d'Arolla à la base et

la série de Valpelline au sommet. Les roches magmatiques compactes de la série d'Arolla constituent les hauts sommets escarpés centraux, dont le Mont Cervin, la Dent d'Hérens, l'Ober Gabelhorn et la Dent Blanche. Les roches schisteuses de la série de Valpelline affleurent principalement à la frontière entre la Suisse et l'Italie, par exemple au Mont Brûlé et à la Tête de Valpelline. La nappe de la Dent Blanche flotte sur les schistes mésozoïques et les roches vertes, qui formaient autrefois le fond de l'océan téthysien. Ces roches sédimentaires composent la nappe du Tsaté ainsi que la zone de Zermatt-Saas-Fee. Plus tendres et facilement érodables, elles ont permis le creusement des vallées et sont visibles de nos jours au fond du Val d'Arolla et dans les environs de Zermatt.

La région orientale se situe en grande partie sur la nappe du Mont Rose qui forme le massif du même nom. Les nombreux sommets de plus de 4000 m autour de la Dufourspitze sont constitués de roches cristallines, notamment de gneiss granitiques, gneiss, micaschistes et amphibolites. Entre le Castor et le Riffelhorn, la nappe du Mont Rose plonge vers l'ouest sous les schistes et roches vertes mésozoïques de la cuvette de Zermatt, dévoilant des laves en coussin (géotope), témoins de l'activité volcanique sous-marine de l'ère secondaire.

La totalité du site est caractérisée principalement par les phénomènes glaciaires et périglaciaires. Encore fortement englacée, la région représente ainsi un important réservoir d'eau, comme l'attestent les nombreux torrents et cours d'eau qui dévalent et ravinent ses pentes. Les glaciers se trouvent aussi bien dans les hautes vallées que sur les versants raides, principalement sur les parois nord. Le Gornergletscher est l'un des plus grands systèmes glaciaires de Suisse, avec ses crevasses de différents types, ses séracs, ses bandes de Forbes, ses bédieries et ses moraines latérales. La zone présente de nombreuses marmites glaciaires profondes, des roches polies et des stries glaciaires, des structures représentatives des diverses formes glaciaires (géotope).

En marge de chaque glacier, les différentes formes de dépôts morainiques indiquent les avancées et les retraits des glaciers. En témoigne la moraine médiane qui s'est formée à la confluence des glaciers de Ferrière et du Mont Miné. Actuellement, cette zone se distingue par un sandur. Suite au retrait du Haut Glacier et du Bas Glacier d'Arolla, de vastes marges proglaciaires se sont également formées directement à l'aval des fronts des glaciers.

Les mouvements des glaciers ont érodé la roche, l'ont polie ou striée et ont sculpté des cirques, comme le cirque du Tiefmattengletscher au pied du Mont Cervin. Des lacs se sont formés au pied du Furggletscher ainsi qu'à la confluence du Gornergletscher et du Grenzgletscher. D'autres phénomènes liés aux eaux de fonte sont visibles, soit sur les glaciers eux-mêmes, soit dans les zones de retrait des glaciers, comme les marmites glaciaires. Sur le Gornergletscher, les eaux de ruissellement forment un paysage de méandres sur glacier unique en Suisse par son étendue.

La région jouit principalement d'un climat alpin typique, caractérisé par des températures basses et des précipitations assez abondantes. Entourée de nombreux hauts sommets formant un barrage aux précipitations, la cuvette de Zermatt a cependant la particularité d'être peu exposée aux précipitations. Ce secteur est par conséquent très sec pour ces altitudes. En outre, les grands glaciers de la région étant orientés d'est en ouest ou inversement, les coteaux exposés au sud les surplombant sont soumis à un fort rayonnement, entraînant une grande amplitude thermique journalière et annuelle.

2.3 Milieux naturels

Situés en grande majorité aux étages de végétation alpin et nival, les multiples milieux sont naturels et pour la plupart sauvages. Leur diversité découle directement du relief accidenté, des différences d'exposition et d'altitude, ainsi que du climat qui permet aux plantes d'atteindre des records d'altitude dans la région de Zermatt.

L'étage nival se distingue par l'absence de végétation étendue et la présence de la neige toute l'année. Dans la région de Zermatt, il débute à 3200 m d'altitude. À cet étage ne poussent guère que des mousses, des lichens et des algues. Cependant, grâce au climat local, certaines plantes à fleurs parviennent à se maintenir dans ces conditions désavantageuses, comme l'Androsace des Alpes (*Androsace alpina*).

À l'étage alpin, les milieux sont dominés par les parois rocheuses, les éboulis et les pelouses, comme le gazon des crêtes ventées (*Elynnion*) ainsi que les combes à neige calcaire et acide (*Arabidion caeruleae*, *Salicion herbaceae*). Les coteaux très secs orientés au sud – et en particulier les versants sud du Riffelhorn et du Gornergrat – sont caractérisés par des prairies et pâturages secs, dont plusieurs sont d'importance nationale. Les zones d'éboulis abritent de nombreuses espèces végétales rares et caractéristiques des Alpes penniques, comme le Tabouret en corymbe (*Thlaspi rotundifolium* ssp. *corymbosum*), une plante endémique des Alpes occidentales qui colonise les éboulis siliceux d'altitude (*Androsacion alpinae*), et la Raiponce naine (*Phyteuma humile*), une espèce cantonnée aux fentes rocheuses et aux serpentines avec végétation vasculaire (*Asplenion serpentini*). Les plaines alluviales des marges proglaciaires sont colonisées par le groupement pionnier des bords de torrents alpins et les alluvions avec végétation pionnière herbacée (*Epilobion fleischeri*) comportant le Trèfle des rochers (*Trifolium saxatile*), une espèce exclusive des Alpes valaisannes. Les stations de Zermatt sur le Oberrothorn et le Unterrothorn abritent l'Armoise des neiges (*Artemisia nivalis*), une espèce endémique qui n'existe probablement que dans les chaînes pennines méridionales de Suisse. Les lacs formés par les glaciers abritent une flore aquatique riche. Plusieurs plantes aquatiques et plantes des marais atteignent leur limite supérieure de répartition au Riffelsee, à 2757 m d'altitude. Les zones entourant ces lacs, ainsi que la région de Stafelalp, se composent de parvocariçaies acidophiles et neutro-basophiles (*Caricion fuscae*, *Caricion davallianae*).

Aux altitudes subalpines, les landes et les forêts, notamment des forêts de mélèzes et d'aroles (*Larici-Pinetum cembrae*) bien conservées, couvrent de grandes surfaces. Les forêts et les milieux naturels ouverts des étages alpin et subalpin constituent des zones d'habitat pour la grande faune et de nombreux oiseaux. Les surfaces non boisées, comme les pelouses subalpines et alpines, les végétations de rochers et d'éboulis, les marais ou les zones alluviales, dont les quatre zones d'importance nationale situées le long de la Borgne d'Arolla et de la Borgne de Ferrière, sont riches en espèces végétales et animales, notamment en insectes.

2.4 Paysage historico-culturel

Bien que le paysage soit largement couvert par les glaciers, des fouilles archéologiques ont montré que la région de l'Alp Hermetje au-dessus du Schwarzsee était déjà fréquentée 7000 ans av. J.-C. environ. Des restes de plusieurs foyers, datant du Mésolithique jusqu'à l'époque moderne, ont été trouvés à 2600 m d'altitude sous un surplomb.

Le site a représenté un important lieu de passage. La route qui reliait Zermatt à l'Italie par le Theodulpass était déjà utilisée au temps des Romains et a joué un rôle décisif aux XII^e et XIII^e siècles lors de la colonisation des vallées latérales du Val d'Aoste (Italie) par les Walser du Vispertal. Dans la région de Lichenbretter, à environ 2800 m d'altitude, cette voie historique d'importance nationale se trouve encore en très bon état avec des pavages, des cairns et des murs de pierres sèches.

Le hameau de Zmutt témoigne, avec ses bâtiments traditionnels bien conservés, de l'exploitation agricole ancestrale des hautes vallées alpines. Bien que les prairies de fauche aient perduré, le gros bétail a progressivement fait place aux moutons dans les pâturages d'altitude.

Le Mont Cervin, le sommet le plus célèbre de la région, est l'un des emblèmes de la Suisse dans le monde. À son pied, au bord du Schwarzsee, se situe la chapelle du pèlerinage Maria zum Schnee, érigée en 1784.

La concentration de sommets emblématiques dans cette région de haute montagne a favorisé l'essor du tourisme. Ce paysage est l'une des régions touristiques les plus importantes de Suisse.

3 Objectifs de protection

- 3.1 Conserver le caractère naturel et sauvage du paysage de haute montagne.
- 3.2 Conserver la silhouette des massifs montagneux.
- 3.3 Conserver les structures géologiques et géomorphologiques avec leur dynamique naturelle.
- 3.4 Conserver les glaciers, leurs marges proglaciaires et les stades morainiques particulièrement diversifiés avec leur dynamique naturelle.
- 3.5 Conserver le caractère naturel et sauvage des vallées.
- 3.6 Conserver la qualité des forêts.
- 3.7 Conserver les laves en coussin.
- 3.8 Conserver les écosystèmes aquatiques et riverains ainsi que la qualité des eaux des cours d'eau et des lacs d'altitude.
- 3.9 Conserver la dynamique des cours d'eau et des lacs de montagne.
- 3.10 Conserver la mosaïque de biotopes naturels d'altitude, ainsi que leurs espèces végétales et animales caractéristiques.
- 3.11 Conserver la fonction d'habitat diversifié pour la faune et en particulier pour les mammifères et les oiseaux sauvages.
- 3.12 Conserver dans leur substance et leur encadrement dans le paysage les voies de communication historiques.
- 3.13 Conserver les restes de foyers ainsi que les autres éléments historiques de valeur.
- 3.14 Conserver la tranquillité et le caractère intact des secteurs naturels et sauvages de haute montagne.

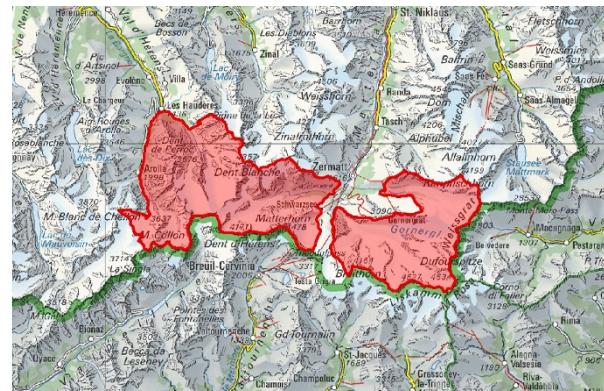


BLN 1707 Dent Blanche – Matterhorn – Monte Rosa

Kanton	Gemeinden	Fläche
Wallis	Evolène, Zermatt	26 951 ha



Gornergletscher und Grenzgletscher



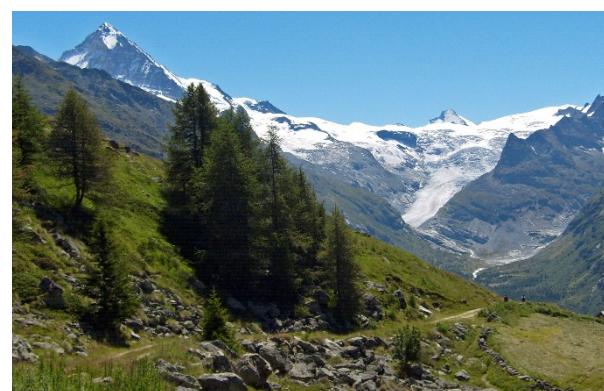
BLN 1707 Dent Blanche – Matterhorn – Monte Rosa



Stellisee



Weiler Zmutt



Dent Blanche mit Ferrière-Gletscher

1 Begründung der nationalen Bedeutung

- 1.1 Wilde, ursprüngliche Hochgebirgslandschaft mit zahlreichen Viertausendern
- 1.2 Das Monte-Rosa-Massiv: Höchster Gipfel der Schweiz
- 1.3 Das Matterhorn: Emblematischer Berg in Pyramidenform
- 1.4 Mehrere mächtige Gletscher mit intakten Gletschervorfeldern
- 1.5 Eines der grössten Gletschersysteme der Schweiz: der Gornergletscher
- 1.6 Reicher und vielfältiger glazialer Formenschatz an Gletschermühlen, polierten Felsen und Gletscherschrunden
- 1.7 Überlagerung tektonischer Einheiten und Gesteine von sehr unterschiedlicher paläogeographischer Herkunft; einzigartig in den Schweizer Alpen
- 1.8 Grossflächige, naturnahe Lärchen- und Arvenwälder
- 1.9 Vielfältige Gletscherphänomene und Moränenstadien
- 1.10 Reich an Fliessgewässern und Bergseen
- 1.11 Grosser Reichtum an Pflanzen- und Tierarten, insbesondere zahlreiche seltene und endemische Arten
- 1.12 Weiler Zmutt mit gut erhaltenen und charakteristischen Gebäuden

2 Beschreibung

2.1 Charakter der Landschaft

Das BLN-Gebiet Dent-Blanche – Matterhorn – Monte Rosa bezeichnet eine von eindrücklichen Gebirgsmassiven umgebene Hochgebirgslandschaft im südlichen Teil des Kantons Wallis und an der Grenze zu Italien. Die Region zählt mehrere Gletscher sowie zahlreiche Gipfel, die über 4000 Meter über Meer (m ü. M.) liegen.

Im Osten erhebt sich das Monte-Rosa-Massiv. Die Dufourspitze ist mit 4634 m ü. M. der höchste Gipfel der Schweiz und abgesehen vom Mont-Blanc-Massiv auch der höchste Gipfel der Alpen. Im Westen erhebt sich das wegen seiner Pyramidenform berühmte Matterhorn auf 4478 m ü. M. Östlich des Ferrière-Gletschers dominiert die Dent Blanche das Val d'Hérens, während der Mont Collon im hinteren Val d'Arolla liegt.

Die Gletscher fliessen entweder langsam auf dem Talboden, wie etwa der Gornergletscher, oder haften an den steilen Bergflanken. Dort, wo sich die Gletscher zurückgezogen haben, sind steinige Gletschervorfelder, die langsam von Pionierpflanzen kolonisiert werden, in verschiedenen Moränenstadien sichtbar. Moränenhügel und -mulden beherbergen zahlreiche Bergseen, die teilweise von Blumenwiesen oder von Gletschern und Felsen gesäumt sind.

Diese alpine und nivale Landschaft bleibt trotz mehrerer Alpgebäude sehr wild und schwer zugänglich. In den tieferen Lagen ist die Landschaft geprägt von Verkehrswegen und zahlreichen touristischen Einrichtungen. Daneben stehen die traditionellen Alp- und Wohngebäude so im Weiler Zmutt oder im Maiensäss Veisivi.

2.2 Geologie und Geomorphologie

Die Transversale Monte Rosa – Matterhorn bietet einen einmaligen Einblick in den tektonischen und strukturellen Deckenstapel der Schweizer Alpen (Geotop). Die Region Zermatt ist von einer Überschiebung tektonischer Einheiten geprägt, deren oberer Teil von der afrikanischen Platte, der mittlere Teil von Überresten eines inzwischen verschwundenen Ozeans und der untere Teil von der europäischen Platte geformt wurde.

Der Teil von Arolla bis zum Matterhorn wird von der Dent-Blanche-Decke dominiert. Diese Decke, eine gewaltige Klippe ostalpiner Kruste afrikanischer Herkunft, ist die höchste Decke der Westalpen. Sie besteht aus zwei ineinander verfaltete Serien, der unten liegenden Arolla-Serie und der oben liegen-

den Valpelline-Serie. Die kompakten Eruptivgesteine der Arolla-Serie bauen die steilen, hohen Gipfel in der Mitte des Gebirgszugs auf – das Matterhorn, die Dent d'Hérens, das Ober Gabelhorn und die Dent Blanche. Die metamorphen Gesteine der Valpelline-Serie stehen hauptsächlich an der Grenze zwischen der Schweiz und Italien an, zum Beispiel am Mont Brûlé und an der Tête de Valpelline. Die Dent-Blanche-Decke gleitet auf der mesozoischen Sedimentbedeckung und auf Grüngestein, die zusammen einst den Meeresgrund der Tethys bildeten. Dieses Sedimentgestein bildet sowohl die Tsaté-Decke als auch die Zone von Zermatt-Saas Fee. Dieses weichere und leichter erodierbare Gestein hat die Entstehung von Tälern ermöglicht und ist bis heute am Talboden des Val d'Arolla und in der Umgebung von Zermatt sichtbar.

Der östliche Teil liegt zu einem grossen Teil auf der Monte-Rosa-Decke, die das gleichnamige Massiv bildet. Die vielen über 4000 Meter hohen Gipfel um die Dufourspitze bestehen aus kristallinem Gestein, insbesondere aus Granitgneisen, Gneisen, Glimmerschiefern und Amphiboliten. Zwischen dem Castor und dem Riffelhorn taucht die Monte-Rose-Decke nach Westen unter die mesozoischen Sedimentbedeckung und Grüngesteine der Senke von Zermatt und gibt den Blick auf Kissen-Lava frei – Zeugen der vulkanischen Aktivitäten auf dem Meeresboden im Mesozoikum (Geotop).

Das gesamte Gebiet ist hauptsächlich durch glaziale und periglaziale Phänomene geprägt. Die immer noch stark vergletscherte Region ist somit ein bedeutender Wasserspeicher, was die zahlreichen Gebirgsbäche und Wasserläufe an den Hängen bezeugen. Die Gletscher befinden sich sowohl in den Hochtälern als auch an den Steilhängen, hauptsächlich an den Nordwänden. Der Gornergletscher mit seinen verschiedenen Arten von Gletscherspalten, Gletscherabbrüchen, Forbes-Bändern, Schmelzwasserrinnen und Seitenmoränen zählt zu den grössten Gletschersystemen der Schweiz. Die Zone verfügt über zahlreiche tiefe Gletschermühlen, Gletscherschliffe und Striemungen sowie für die verschiedenen glazialen Formen repräsentative Strukturen (Geotop).

Das an den Gletscherrändern abgelagerte Moränenmaterial zeigt die Vorstösse und die Rückzüge der Gletscher. Davon zeugt auch die Mittelmoräne, die sich am Zusammenfluss des Ferpècle- und des Mont-Miné-Gletschers gebildet hat. Diese Zone zeichnet sich zurzeit durch einen Sander aus. Beim Rückzug des Haut Glacier und des Bas Glacier d'Arolla entstanden zudem direkt vor den Gletscherrändern ausgedehnte Gletschervorfelder.

Die Gletscherbewegungen haben die Geländeoberfläche abgeschliffen, Striemungen verursacht oder Kare ausgeschürft, wie das Kar des Tiefmattengletschers am Fusse des Matterhorns. Am Fusse des Furggletschers sowie beim Zusammenfluss von Gornergletscher und Grenzgletscher haben sich Seen gebildet. Weitere, durch Schmelzwasser verursachte Phänomene sind entweder auf den Gletschern selbst oder aber in den Gletscherrückzugszonen sichtbar, wie etwa die Gletschermühlen. Auf der Oberfläche des Gornergletschers bildet das Schmelzwasser eine in der Schweiz einmalige Mäandlandschaft dieses Ausmasses.

In der Region herrscht an den meisten Orten ein typisch alpines Klima mit tiefen Temperaturen und ziemlich ausgiebigen Niederschlägen. Die Senke von Zermatt ist von einer geringen Niederschlagsexposition geprägt, bedingt durch sie umgebende zahlreiche hohe Gipfel, die eine Niederschlagsbarriere bilden. Dieser Bereich ist deshalb, gemessen an der Höhenstufe, sehr trocken. Da die grossen Gletscher von Osten nach Westen oder umgekehrt ausgerichtet sind, sind die darüber liegenden, nach Süden exponierten Hänge einer starken Strahlung ausgesetzt. Dies führt wiederum zu grossen Temperaturschwankungen sowohl im Tages- als auch im Jahresverlauf.

2.3 Lebensräume

Die vielfältigen, natürlichen und grösstenteils wilden Lebensräume liegen zu einem grossen Teil in der alpinen und der nivalen Vegetationsstufe. Diese Diversität ist unmittelbar auf das zerklüftete Relief, die unterschiedlichen Expositionen und Höhenlagen zurückzuführen. Dank dem günstigen Klima der Region Zermatt finden sich auch in grosser Höhe noch Pflanzen.

Die nivale Stufe zeichnet sich durch das Fehlen einer ausgedehnten Vegetationsdecke sowie durch die Präsenz von Schnee während des ganzen Jahres aus. In der Region Zermatt beginnt diese Stufe,

auf der in der Regel nur noch Moose, Flechten und Algen gedeihen, auf 3200 m ü. M. Doch dank dem lokalen Klima können sich auch gewisse Blütenpflanzen in diesen ungünstigen Bedingungen behaupten, etwa das Alpen-Mannsschild (*Androsace alpina*).

Auf der alpinen Stufe werden die Lebensräume von Felswänden, Geröll sowie von Rasen dominiert, etwa von Nacktiedrasen (*Elynon*) sowie von kalkreichen und kalkarmen Schneetälchen (*Arabidion caeruleae*, *Salicion herbaceae*). Die sehr trockenen, südexponierten Hänge, insbesondere die Südhänge von Riffelhorn und Gornergrat, sind von Trockenwiesen und -weiden, teilweise von nationaler Bedeutung, geprägt. Auf den Schutthalden wachsen zahlreiche seltene und für die Penninischen Alpen typische Pflanzenarten, wie das Doldentraubige Rundblättrige Täschelkraut (*Thlaspi rotundifolium* ssp. *corymbosum*), das in den Westalpen endemisch ist und die alpine Silikatschuttflur (*Androsacion alpinae*) besiedelt, sowie die weitgehend auf Ritzen oder Serpentingesteinsflur (*Asplenion serpentini*) beschränkte Niedrige Rapunzel (*Phyteuma humile*). Die Schwemmebenen und Gletschervorfelder sind von Pioniergruppen alpiner Schwemmufervegetation besiedelt und die Alluvionen mit Flusskies-Pionierflur (*Epilobion fleischeri*) bewachsen, in welcher der auf die Walliser Alpen beschränkte Stein-Klee (*Trifolium saxatile*) vorkommt. Auf Fundstellen bei Zermatt auf dem Oberrothorn und dem Unterrothorn konnte die endemische, vermutlich nur in den penninischen Südketten der Schweiz existierende Schnee-Edelraute (*Artemisia nivalis*), nachgewiesen werden. Die von Gletschern geformten Seen beherbergen eine grosse Vielfalt an Wasserpflanzen. Mehrere Wasser- und Sumpfpflanzen erreichen am Riffelsee auf 2757 m ü. M. ihre obere Verbreitungsgrenze. Die Lebensräume um diese Seen sowie die Region Stafelalp bestehen aus Braunseggensümpfen sowie aus kalkreichem und kalkarmem Kleinseggenried (*Caricion fuscae*, *Caricion davallianae*).

Auf der subalpinen Stufe sind grosse Flächen von Heiden und Wäldern bedeckt, insbesondere mit gut erhaltenen typischen Lärchen-Arvenwäldern (*Larici-Pinetum cembrae*). Die Wälder und offenen Lebensräume der alpinen und subalpinen Stufen bieten dem Grosswild und zahlreichen Vogelarten ein Habitat. Die unbestockten Flächen wie subalpine und alpine Rasen, Fels- und Geröllvegetation, die Moore oder Auengebiete, darunter die vier Gebiete von nationaler Bedeutung entlang der Borgne d'Arolla und der Borgne de Ferrière, sind reich an Pflanzen- und Tierarten, insbesondere an Insekten.

2.4 Kulturlandschaft

Obwohl die Landschaft zu einem grossen Teil vergletschert ist, haben archäologische Grabungen auf dem Gebiet der Alp Hermetje unterhalb des Schwarzsees menschliche Spuren zutage gefördert, die auf die Zeit um ca. 7000 v. Chr. zurückgehen. Unter einem Felsüberhang auf 2600 m ü. M. wurden Reste von mehreren Feuerstellen gefunden, die vom Mesolithikum bis in die Neuzeit reichen.

Der Saumweg, der Zermatt über den Theodulpass mit Italien verband war ein wichtiger Übergang und wurde bereits von den Römern benutzt. Er spielte auch im 12. und 13. Jahrhundert bei der Besiedlung der Seitentäler des Aostatals durch die aus dem Vispertal stammenden Walser eine entscheidende Rolle. Der Abschnitt bei Lichenbretter auf ca. 2800 m ü. M. ist noch in sehr gutem Zustand und weist Pflästerungen, Steinmannli und Trockenmauern auf. Er zählt zu den historischen Verkehrswegen von nationaler Bedeutung. Die gut erhaltenen und typischen Walliser-Häuser im Weiler Zmutt sind Zeugen einer langen landwirtschaftlichen Tradition in den alpinen Hochtälern. Die Wiesen werden nach wie vor gemäht. Die Weiden werden jedoch nicht mehr wie früher von Grossvieh, sondern von Schafen bestossen.

Das Matterhorn, der berühmteste Gipfel der Region, ist eines der bekanntesten Wahrzeichen der Schweiz. An dessen Fuss, am Ufer des Schwarzsees, steht die 1784 erbaute Wallfahrtskapelle Maria zum Schnee.

Die hohe Dichte an berühmten Gipfeln hat den Tourismus dieser Region begünstigt. So gehört diese Landschaft heute zu den wichtigsten Tourismusgebieten der Schweiz.

3 Schutzziele

- 3.1 Den wilden und ursprünglichen Charakter der Hochgebirgslandschaft erhalten.
- 3.2 Die Silhouette der Gebirgsmassive erhalten.
- 3.3 Den geologischen und geomorphologischen Formenschatz erhalten.
- 3.4 Die Gletscher, ihre Vorfelder sowie die diversifizierten Moränenstadien erhalten.
- 3.5 Den natürlichen und wilden Charakter der Täler erhalten.
- 3.6 Die Qualität der Wälder erhalten.
- 3.7 Die Kissenlaven erhalten.
- 3.8 Die Ökosysteme der Gewässer und des Uferbereichs sowie die Qualität der Fliessgewässer und der Seen erhalten.
- 3.9 Die Dynamik der Fliessgewässer und der Seen zulassen.
- 3.10 Das Mosaik aus naturnahen Lebensräumen mit ihren charakteristischen Pflanzen- und Tierarten erhalten.
- 3.11 Das vielfältige Habitat für die Fauna erhalten, insbesondere für wildlebende Säugetiere und Vögel.
- 3.12 Die historischen Verkehrswege in ihrer Substanz und ihrer Einbettung in die Landschaft erhalten.
- 3.13 Die Reste der Feuerstätten sowie die weiteren historisch bedeutenden Strukturen erhalten.
- 3.14 Die Ruhe und den unberührten Charakter der naturnahen und wilden Lebensräume im Hochgebirge erhalten.

